



## Éditorial

### Une Terre en surchauffe

L'actualité semble se décliner dans une inlassable litanie de malheurs qui se succèdent les uns aux autres : guerres, attentats terroristes attisent les tensions mondiales tout en jetant des millions de personnes sur les routes. À la Une depuis des mois, un Moyen-Orient en ébullition dans un conflit religieux et politique dont il est bien difficile de démêler tous les fils... La situation politique en Afrique n'est guère plus paisible avec là encore dans certains pays comme le Mali, le Cameroun, des mouvements extrémistes qui sèment la terreur tandis que d'autres sont en proie à des guerres civiles

Le Burkina-Faso a lui-même été le théâtre de manifestations violentes liées à un coup d'État militaire ourdi par le RSP (régiment de la sécurité présidentielle) emmené par le général Dienderé, proche de l'ancien président Compaoré obligé de quitter le pouvoir. Après quelques jours d'incertitude, il a regagné sa caserne et s'est finalement livré aux forces gouvernementales légitimes revenues au palais présidentiel. Le feuilleton continue avec des élections initialement prévues le 11 octobre, repoussées au 29 novembre 2015, avec le désir des partis politiques de les voir se dérouler le plus rapidement possible pour sortir de cette période d'incertitude. Jérémie espère lui aussi que tout va rentrer dans l'ordre et ne semblait pas s'inquiéter outre mesure même si bien des zones d'ombre restent à éclaircir.

À la surchauffe politique s'ajoute un dérèglement climatique qui affecte là encore de nombreux pays subsahariens où le désert avance inexorablement et l'eau devient de plus en plus rare. Madagascar a été affectée à la fois par les cyclones qui ravagent le Nord de l'île et la sécheresse qui sévit au sud, plongeant une partie de la population dans la famine. La France n'est d'ailleurs plus épargnée par ces dérèglements climatiques qui voient tomber des pluies diluviennes après un été caniculaire, précipitant un littoral outrageusement bétonné dans un état de catastrophe naturelle.

Nul besoin de rappeler cependant que les pays du Sud subissent de plein fouet les dérèglements climatiques et sont beaucoup moins armés que ceux du Nord pour y faire face et venir au secours de populations précarisées, jetées sur les routes d'un exil bien involontaire

Il est hautement probable qu'aux réfugiés politiques succèdent les réfugiés climatiques qui ne sont pas encore reconnus comme tels. Poussés par la nécessité, ils devront

abandonner des terres devenues incultivables, craquelées par la sécheresse, dévastées par les inondations ou englouties par la montée des océans. Un quart de la population mondiale vit en bordure de mer...

Face à cette urgence planétaire, les politiques vont se réunir pour définir de nouvelles règles pour limiter au maximum le réchauffement planétaire induit par les gaz à effet de serre et essayer de s'y conformer. La COP 21, 21<sup>e</sup> conférence internationale sur le climat se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre et attirera des milliers de délégués venus du monde entier. Les précédentes tentatives n'ont guère donné de résultats face à la puissance des lobbies industriels avides de profits, l'intérêt économique des pays riches et les réticences individuelles des citoyens que nous sommes.

Devant une urgence qui est unanimement reconnue, des grandes voix s'élèvent : scientifiques, intellectuels, le pape lui-même rappellent que nous ne sommes pas propriétaires d'une planète Terre dont les ressources seraient infinies et qu'il convient de la respecter pour que des générations futures puissent y vivre en harmonie. Il est urgent de retrouver des limites à une liberté sans frein fondée sur une toute puissance de consommateur insatiable et de se convertir à une sobriété qui épargne le plus possible les ressources naturelles. L'heure n'est plus aux tergiversations mais bien à une prise de conscience individuelle et collective qui puisse changer nos comportements quotidiens.



Il convient cependant de ne pas se décourager et de constater que ces questions étaient, il n'y a pas si longtemps encore, considérées comme les élucubrations fantaisistes d'écologistes minoritaires qui jouaient à se faire peur en annonçant la fin du monde. La question du réchauffement climatique est prise en compte de façon beaucoup plus universelle même si les solutions proposées diffèrent et ont toutes difficultés à être mises en pratique. Au niveau individuel, des pratiques plus responsables rentrent petit à petit dans les mœurs. En témoignent ces gestes quotidiens que nous accomplissons sans y penser : trier nos déchets, récupérer l'eau de pluie, éteindre la lumière, retrouver la saveur des fruits de saison, aller à pied au travail...

## COLOMBIE



La radio communautaire Haca Yu Macu fonctionne bien en proposant des émissions, notamment sur le retour à la paix. Y sont associés des jeunes dont certains ont été formés dans des ateliers dispensés par des étudiants en communication de l'université de Tolima. Ils diffusent également des modules d'une école agro-écologique pour préserver les techniques agricoles ancestrales. Dans leur grille de programmation, ils essaient de développer des émissions à l'intention des femmes et des enfants pour élargir leur audience qui a de fait augmenté. Ils ont organisé une rencontre publique pour la défense du fleuve Magdalena et éviter que le territoire ne soit privatisé. La radio joue un rôle important d'information, de préservation d'une culture communautaire menacée par des intérêts privés.

## BOLIVIE



Nicole continue à nous envoyer des nouvelles du projet Solsticio.

*Cette année, nous avons commencé l'année de plain-pied avec les élèves, en passant par tout le cycle primaire et secondaire. Les différentes situations qu'il nous faut aborder avec les enfants et adolescents impliquent en beaucoup*

*de cas des accompagnements personnalisés et suivis et impliquent également et de plus en plus des suivis avec des mamans en particulier. Très peu de pères de famille répondent à une citation, considérant que c'est « le travail de la femme de s'occuper des enfants ». Il y a beaucoup à faire dans ce domaine, mais l'ouverture et la disposition de quelques mamans encore jeunes pour apprendre et impliquer leurs maris dans cette tâche de l'éducation peuvent porter leurs fruits ! Mais c'est un processus très lent dans une culture très ancrée et forte !*

*C'est à la fin juin que nous avons pu occuper les lieux enfin plus adaptés. Cela améliore considérablement notre travail, mais tout en le réduisant aussi par rapport au Centre Solstice qui nous permettait de réaliser des activités que nous ne pouvons plus faire : rencontres avec les « estrellas » en relation à la revue, réunion massive avec les parents ou enfants, etc. Depuis le retour des vacances d'hiver, nous avons une directrice intérim qui devrait être remplacée par un nouveau directeur titulaire le 15 septembre. (Presque au terme de l'année scolaire)*

*Compte tenu de toute cette réalité, nous considérons que l'évaluation que nous pouvons vous partager est très positive, et spécialement en deux aspects fondamentaux pour nous.*

*L'importance d'être insérés à l'intérieur de l'établissement scolaire, ce qui élargit considérablement notre champ relationnel entre tous les acteurs : autorités, professeurs, enfants et adolescents, familles. Tout cet ensemble réuni augmente notre champ de connaissances en l'objectivant par ce que nous voyons et écoutons à travers les situations, les mesures prises, etc., ce qui en même temps complémente le travail des deux institutions différentes mais complémentaires. Nous nous enrichissons mutuellement et chacun à sa vraie place.*

*Enfin l'autre aspect est celui que nous n'avons jamais perdu de vue : répliquer et améliorer toujours davantage cette expérience dans d'autres établissements scolaires pour qu'il*

*y ait de moins en moins d'enfants et d'adolescents en marge de ce droit fondamental à l'étude, ce qui maintenant implique une rencontre avec la nouvelle autorité municipale – et c'est bien là la cause de notre retard pour vous écrire car nous voulions vous partager cette première démarche - En laissant passer deux mois pour que la nouvelle maire puisse avoir du temps pour se mettre au travail, nous avons donc présenté une sollicitude de rencontre avec elle. Nous ne savions pas qu'elle avait dérivé à la secrétaire municipale du développement humain la charge de filtrer toutes les sollicitudes. Dans un premier temps cela nous a renvoyé à l'expérience que nous avons vécue l'an dernier avec tout son poids d'interrogations !!!*

*Mais nous avons donc accepté la deuxième citation avec cette déléguée et après un long échange, nous en sommes sortis vraiment très contents et pleins d'espérance. Elle nous a manifesté beaucoup d'intérêt. Notre projet sera présenté à la maire. Par ailleurs, considérant qu'il ne fallait pas retarder davantage pour agir, elle a fixé aussitôt une rencontre avec le directeur de l'Éducation du gouvernement municipal d'El Alto afin de le mettre au courant et en détail sur tout le travail que nous réalisons. Cette rencontre est fixée pour ce jeudi prochain. Nous vous tiendrons au courant tout comme nous vous partagerons un peu ce qu'a signifié le passage de notre pape François dans l'immédiat et dans l'aujourd'hui !*

## BURKINA-FASO



Jérémie aborde le contexte politique troublé de ces dernières semaines tout en donnant des nouvelles des deux groupements, toujours en pleine activité.

*La situation nationale après le coup de force du régiment de sécurité présidentiel (RSP) du 16 Septembre 2015, ne m'a pas permis d'envoyer à temps les informations concernant les groupements. Notre pays a vécu des moments d'inquiétude et d'angoisse pendant une bonne dizaine de jours. Finalement la transition a repris son cours normal avec les autorités rétablies dans leurs fonctions. Les principaux responsables avec le chef du putsch en tête sont aux arrêts et le peuple Burkinabé peut enfin reprendre son souffle. Nous remercions et rendons grâce au tout Puissant pour sa protection. 11 victimes ont été enregistrées avec 127 blessés. Le bilan aurait pu être plus lourd. Merci à tous d'avoir pensé et prié pour nous. Les élections couplées présidentielle et législative initialement prévues pour se tenir le 11 octobre 2015 seront reportées, à quand ? Nous ne le savons pas encore. Les partis politiques souhaitent en tout cas que ce soit dans un bref délai. Nous suivons quotidiennement les informations sur France 24 en rapport avec les migrants et réfugiés ; véritable casse-tête pour toute l'Europe. Avec déjà le fléau du terrorisme à juguler, les conflits armés, les changements climatiques, le problème de milliers de migrants vient s'ajouter ; où va le monde ? Ces problèmes nous concernent tous et nous devons nous donner la main et nos idées. Les grandes puissances devraient également fédérer leurs moyens et leurs compétences pour faire face à tous ces problèmes. Les équipements de l'office national des télécommunications (ONATEL) ont subi des dommages de la part des putschistes, ce qui a eu une répercussion sur la connexion. Durant plus d'une semaine il m'était impossible de lire mes mails et d'en envoyer.*

## **Bwoubwata :**

Le groupement s'est beaucoup réjoui de l'envoi des livres qui va renflouer la bibliothèque villageoise de Soukuy. Les 54 cartons ont été ouverts et le contenu enregistré. Nous avons dénombré 1554 livres dont beaucoup de romans, des livres de philosophie, de français, d'histoire, d'économie et de gestion, des dictionnaires, des encyclopédies, des annales etc. Nous comptons saisir les différentes listes afin de pouvoir en fournir aux différentes écoles et collèges de la zone de Soukuy. Ainsi les responsables d'établissements et les différents enseignants sauront quels sont les types de livres ou de romans disponibles à la bibliothèque. Les différents abonnés, disons tous les lecteurs ou clients de la bibliothèque pourront se référer à la liste pour orienter leur recherche.

Bonne nouvelle pour la bibliothèque, un collège privé ouvre ses portes à cette rentrée scolaire 2015-2016 à Soukuy. Le promoteur de ce nouveau collège, un ressortissant de Soukuy, s'est entretenu avec moi et confié son désir de faire abonner à la bibliothèque tous les élèves qui s'inscriront cette année dans son établissement. Les classes à ouvrir pour cette rentrée sont la 6<sup>e</sup>, la 5<sup>e</sup>, la 4<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>. Du même coup, le prochain concours de lecture verra plus de participation. Nous nous attelons pour que le foyer du lecteur fonctionne à merveille en l'équipant au fur et à mesure. :

## **Bwoubwassi :**

Les activités de vente de céréales se sont poursuivies et ce sont 121 sacs de 100 kg qui ont été vendus à la date d'aujourd'hui pour un montant de 1 512 500 FCFA, soit 12 500 FCFA le sac. 28 sacs (d'une valeur de 350 000 FCFA) ont été donnés aux femmes comme prêts à rembourser en nature après les récoltes en fin décembre 2015. Le stock actuel non encore vendu est de 41 sacs (d'une valeur de 512 500 FCFA). Elles ont présentement dans leur compte à la caisse d'épargne de Soukuy 1 870 000 FCFA et en liquidité chez la trésorière 250 000 FCFA.

La fabrique de savon va bientôt démarrer. La formation a eu lieu en fin septembre. Durant deux jours, les femmes du groupement Bwoubwassi se sont familiarisées aux techniques de fabrication locale de savon avec deux de leurs consœurs de Bourasso venues pour la circonstance. La formation s'est bien passée et les femmes s'en félicitent pour ce nouveau bagage qu'elles viennent d'avoir. J'ai pris le modèle de moule des femmes de Bourasso pour en faire la commande à Dédougou. Les matières premières se trouvant sur place à Soukuy et à Dédougou, le local étant aussi prêt, les femmes pourront commencer véritablement la fabrication du savon dès la fin de ce mois d'octobre.

## **MADAGASCAR**

### **Ny Aïna :**



Le 20 août, nous avons reçu des informations (texte et photos) de Juliette qui nous fait part de l'avancée des travaux du dispensaire et du futur poulailler.

L'équipe de l'Association Ny Aïna a la joie de vous faire parvenir quelques photos prises lors de la descente à Andranohinaly au bord de la RN7 pour le suivi du projet élevage des poules pondeuses. En attendant les 200 poulettes de 2 mois commandées et payées à

60 % et ces 40 %, à la réception des poulettes au mois d'octobre, le poulailler est en cours de construction. Tout se fait aux matériels locaux. Le devis présenté à PSF était modifié car au lieu de poussins d'un jour, nous avons pris les poulettes de deux mois. Le poussin coûtait 5000 Ar tandis que la poulette 13 000 Ar. La provende, les vaccins et tous les matériels nécessaires sont prévus. Chaque membre de Ny Aïna au nombre de cinq à tour de rôle y va régulièrement pour le suivi des travaux et la suite quand les poulettes seront livrées.

Autrement les travaux du centre de soins avancent à grands pas. Il reste la plomberie et la rampe de l'escalier. Nous espérons que tout sera fini d'ici le dernier trimestre.

La construction du poulailler a avancé et est en cours de finition. Ensuite le 7 septembre 2015, Olivier, le fournisseur des poules pondeuses à Tuléar, a invité Ny Aïna et les quelques représentants du bénéficiaire de la RN7 pour voir sa ferme et les poussins que nous avons déjà payés. Après il nous a donné les recommandations nécessaires sur le rythme des vaccins, de la provende, donner aux poulets à manger et à boire à la même heure, les quantités selon l'âge, les antistress. Ne pas changer de personnes qui s'occupent des poules etc. Il est toujours à notre disposition en cas de besoin d'aide. Nous récupérerons bientôt nos poulettes à la mi-octobre et à partir du mois de janvier 2016, nous aurons les premières pontes. Olivier lui-même nous aidera à trouver les débouchés. C'est un homme sérieux et qui prend à cœur son travail de fermier. Nous sommes très contents de travailler avec lui.

### **Isoalana :**

Sœur Marie-Georgette a réintégré sa communauté après quelques ennuis de santé et a recommencé ses tournées en moto.

« Je suis toute seule à la communauté, les sœurs sont en retraite à Ambanatofinandrahana. Depuis un mois, nous n'avons pas l'électricité. Le groupe est en panne et il faut faire venir les pièces de l'extérieur et on ne sait pas jusqu'à quand nous allons rester dans le noir. Cette année, nous étions 4 sœurs seulement à la communauté, une qui assure la direction de l'école, les 2 chargées de cours et l'une est en même temps avec moi pour les petites écoles de la campagne et l'animation au village. Moi je n'étais pas bien cette année, j'étais à Tana les mois de janvier février et puis opérée au mois d'avril et Dieu merci, j'ai retrouvé la santé et je peux continuer le travail encore ici à Isoalana. L'année 2014-2015 est une année dure pour nous. Madagascar est partagé en deux, si le Nord a subi le dégât du cyclone, nous dans le Sud, c'est la sécheresse ; depuis, j'entends parler de la famine dans le Sud, notre première année ici. Il y a eu la sécheresse, mais pas comme cette année. Si bien qu'il y a des gens qui sont partis dans d'autres régions, deux de nos écoles sont touchées, ils sont partis avec les enfants. Ceux qui sont restés tiennent à ce qu'on n'enlève pas leur maître. Il est formidable, il fait la classe aux enfants, fait l'animation au village et quand il y a des conflits, il essaie de les régler et le dimanche, c'est lui encore qui anime la prière. Lors de notre réunion de la fin de l'année scolaire, un parent qui dit : Moi j'apprends l'histoire de Madagascar, les conséquences d'un feu de brousse et il devient animateur au village pour la protection de l'environnement. Quand on voit des gens qui n'osent pas prendre la parole et qui vous regardent avec des yeux méfiants et maintenant, il n'y a plus de distance, cela nous donne de la joie et du courage et il faut savoir lire et reconnaître le changement, si petit soit-il. Pour le certificat d'études, ils étaient sept seulement cette année et les sept ont tous réussi et vont grossir le nombre de



ceux qui étudient à Isoalana cela encourage les autres de sortir de chez eux car cela donne envie aux enfants. À Ampatilotsa, une des dernières que nous avons ouvert l'année dernière à 60 km d'ici, quand on pense que toute une population n'a jamais fréquenté l'école et la fierté des petits enfants qui apprennent à lier et à écrire et la joie de leurs parents et aussi leur conviction de faire étudier car ils reconnaissent et découvrent leur pauvreté par leur manque de connaissance. Le 19 juillet, nous avons célébré l'ouverture de l'année jubilaire du 350<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jeanne Delanoue. Toutes les écoles ont été représentées les enfants d'Ampatilotsa ont fait 12 h de marche, ils n'étaient jamais sortis de chez eux. Arrivés ici le soir en voyant l'électricité et tout ce qui est nouveau pour eux, ils ont oublié la fatigue tellement ils étaient contents. Accompagnés de quelques parents, ils sont allés à la veillée de prières. Tout ceci, c'est la joie.

J'ai repris la route avec Dominique en moto pour la réunion de parents que nous devons encore accompagner si nous voulons que ce que nous avons commencé continue et pour prévenir cette continuité, Dominique et Ferdinand ont reçu une formation à Antsirabe, donc maintenant nous devons avoir une autre organisation.

Grande nouvelle, nous sommes reconnus par le procureur de Beholeo et le chef de brigade d'Isoalana et cela change notre relation. Celui-ci est venu dire à Dominique : « Vous avez raison, vous travaillez vraiment pour le peuple. Quel courage et quelle humilité d'avoir osé dire cela à quelqu'un avec qui on a toujours bataillé. Encore une fois, tout ceci est de la joie signe de vie et d'humanisation. »

### Ambatofinandrahana :

Quelques nouvelles brèves du projet de formation des FTMTK, jeunes chrétiens ruraux

Nous avons pu réaliser selon les besoins des jeunes que nous accompagnons. Comme résultat, la presse d'huile d'arachide fonctionne depuis le mois d'août et nous avons de l'huile, autour de 50 litres par semaine en travaillant pendant deux jours successifs. Les jeunes ont des ressources financières par la vente de pistaches et aussi par l'extraction de l'huile. Les responsables sont prêts à continuer ce programme de développement socio-économique pour le bien de tous, surtout pour les plus diminués de notre région.

### INDE



L'activité des écoles continue et les formations dispensées sur les pratiques pédagogiques aussi. C'est un travail en profondeur, tourné vers les populations des campagnes, notamment les filles qui sont moins scolarisées que les garçons. Ces activités d'éveil dispensées dans les écoles maternelles favorisent les apprentissages ultérieurs du cycle primaire. Le bibliobus qui sillonne les villages permet l'accès à la lecture, pour des familles parfois trop pauvres pour pouvoir acheter des livres.

### LA VIE DE L'ASSOCIATION

#### Les animations passées :

5/09/2015 : vide-grenier de Lorette (42), 116 €,

26 et 27/09/2015 : vente « privée » de tissus et laine de l'Atelier du cœur, Mornant (69), 255 €,

10/10/2015 : concert des chorales Chœur Amourine et Castel Seniors, église de Mornant (69), 734 €.

#### Les animations à venir :

16 au 22/11/2015 : Les Amériques latines, Bourg-lès-Valence (26),

21 et 22/11/2015 : marché de Noël, Ancône (26),

29/11/2015 : intervention d'I. et B. Drogue, paroisse protestante de Bourg-lès-Valence,

27 au 30/11/2015 : salon Créa d'Art, Etoile (26),

5/12/2015 : marché de Noël, Chabeuil (26),

5-6 et 12-13/12/2015 : marchés de Noël de Mornant,

18/12/2015 : présentation de PSF, Guilhaierand-Granges

18/1 au 5/02/2016 : Histoires d'Amérique latine, Saint-Péray

6/02/2016 : vente de mimosa, Saint-Martin-la-Plaine (42),

18/03/2016 : Bol de riz, Saint Martin la Plaine.

#### Les finances :

Au 3 octobre 2015 nous avons 26 752 € de recettes pour 33 581 € à la même date de 2014.

Plusieurs raisons expliquent cette différence de 6829 € ; en 2014 nous avons bénéficié d'un don exceptionnel de 5414 € (suite à une collecte organisée pour le départ en retraite d'une amie de PSF) et d'une subvention supplémentaire de 500 € de la part du conseil général du Rhône. Par ailleurs les trois subventions de fonctionnement qui nous sont versées chaque année ont diminué de 250 €. Mais nous avons vendu 556 € de plus en produits alimentaires, spiruline, livres (ils nous sont donnés et nous les vendons sur Internet), artisanat.

Si l'on tient compte de tout cela, le montant des recettes d'octobre 2015 est inférieur de 665 € à celui d'octobre 2014.

Pour ce qui concerne les dépenses, à ce stade de l'année nous avons acheté moins de produits alimentaires (mis à part le chocolat), mais plus de spiruline et plus d'artisanat.

Nous avons acheté plus de timbres, payé plus de frais de déplacement, mais moins de téléphone et de frais de personnel. Nous avons financé 32 470 € de projets pour 30 734 € qui avaient été prévus au budget.

#### **SOUTENIR LES ACTIONS DE PSF**

C'est **participer** à une aventure humaine de **34 ans** de solidarité active, efficace et concrète.

C'est **faire un don**, la totalité des dons reçus va au financement des projets. Ils sont fiscalement déductibles.

C'est nous **acheter des produits** issus du commerce équitable : café, confitures, chocolat... Vous pouvez nous passer commande en demandant la liste à notre secrétariat.

C'est **utiliser le site de l'association** pour vos achats en ligne de livres, DVD...

C'est **parler de Partage sans Frontières** à vos voisins, vos connaissances et nous faire parvenir les coordonnées de ces derniers afin que nous leur adressions le bulletin.

C'est **nous soutenir sur les différents réseaux sociaux**.

**Nous comptons sur vous, notre avenir en dépend !**

**CCP LYON 1435 08 K**

Dessin p.1 : Dessins pour la paix, dessin du Suisse Chappatte

